

Enjeux de conservation

Les primates sont particulièrement sensibles à la chasse.

Peu discrets, ils sont des proies faciles ! Les atèles, singes hurleurs, et capucins sont les plus sensibles, du fait de leur reproduction lente.

Sur les zones très chassées on assiste à une chute des densités ayant même conduit à des extinctions.

Le fractionnement des massifs forestiers peut constituer une barrière à la recherche alimentaire et être à l'origine de l'éclatement des groupes de singes. Ces perturbations induisent des risques de compétition inter-groupes notamment pour la reconquête de territoires.

En garantissant l'intégrité de vastes étendues forestières, on peut espérer le maintien des espèces sensibles.



Parc national
(zone de coeurs)

Réserves naturelles

Réserves biologiques

Les primates en Guyane



Consommant des graines ou des fruits, les primates sont d'importants disséminateurs. Leur rôle dans la régénération de la forêt est aujourd'hui bien établi et leur disparition a donc des conséquences sur la diversité et la dynamique de la forêt.

En Guyane et ailleurs en Amazonie, les primates jouent un rôle culturel important. Ils constituent un apport protéique non négligeable pour les communautés traditionnelles et sont souvent mis en scène dans les contes et légendes ainsi que l'artisanat traditionnel.

Réprésentation d'un singe sur le détail d'une vannerie amérindienne



Les singes donnent aussi leurs noms aux graines. Ici le peigne macaou (*Apeiba glabra*)

Réprésentation symbolique amérindienne
iso puti : coude de singe araignée



Statut de protection en Guyane

Espèce intégralement protégée par arrêté ministériel (1986) : l'atèle (*Ateles paniscus*), le saki satan (*Chiropotes satanas*) et le saki face pâle (*Pithecia pithecia*).

Les 5 autres espèces sont autorisées à la chasse de subsistance mais strictement interdite à la vente.

Contacts

Association Kwata

Tél : 05 94 25 43 31

Mail : asso@kwata.net

Web : www.kwata.net

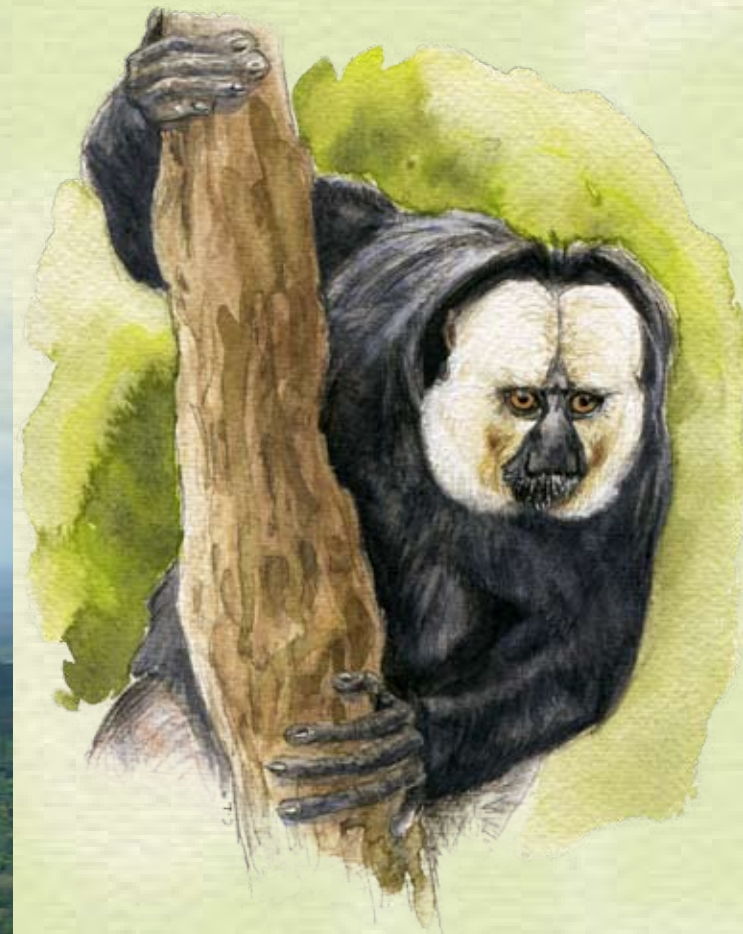


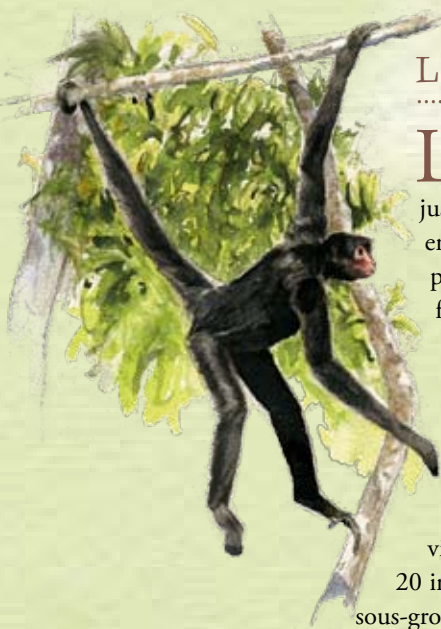
Document réalisé avec le soutien de la DEAL Guyane



Les primates de Guyane

Des espèces fragiles





L'atèle

L'atèle est le plus grand singe de Guyane. Il pèse jusqu'à 12 kg. Son pelage est entièrement noir, contrasté par la couleur rouge de sa face. Sa queue préhensile lui confère une grande agilité. Il ne fréquente que les forêts hautes et non perturbées où il se nourrit quasi exclusivement de fruits. Les kwatas vivent en groupes de 15 à 20 individus qui se divisent en sous-groupes pour améliorer l'efficacité de la recherche des aliments.

Le singe hurleur

Le baboune est un grand singe pouvant dépasser les 10 kg. Son pelage roux le rend facilement identifiable. Tout comme l'atèle, sa queue est préhensile. L'espèce utilise une large palette d'habitats forestiers allant de la forêt primaire à des espaces légèrement perturbés.

Les singes hurleurs consomment essentiellement des feuilles et parfois quelques fruits ou bourgeons. Ce régime alimentaire pauvre en énergie fait qu'ils sont peu actifs. Leur fameux hurlement est d'ailleurs un moyen pour eux de s'économiser puisqu'il sert à défendre le territoire à distance en signalant la présence du groupe.



Le saki à face pâle

Singe de petite taille (2 kg), le saki à face pâle vit généralement en couple. Le mâle est entièrement noir avec la face blanche et la femelle est brune avec le ventre orangé. Discret et territorial, il fréquente les forêts primaires, même s'il s'adapte assez bien aux forêts dégradées. Son alimentation est composée en majorité de fruits non charnus et de graines.



Le singe écureuil

Petit singe de moins d'1 kg au pelage argenté et jaune. Les groupes sont constitués de plusieurs dizaines d'individus. Le saïmiri fréquente de nombreux types de forêts exceptées les forêts hautes de terre ferme de l'intérieur du pays. Ils sont omnivores et utilisent toutes les strates forestières pour la recherche alimentaire.

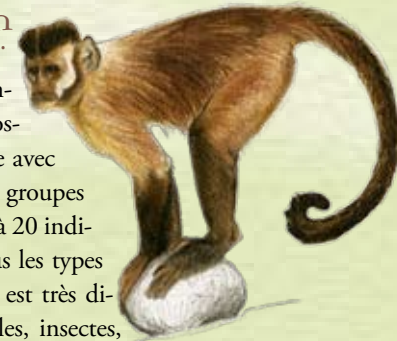
Le tamarin à main dorées

Le plus petit singe de Guyane pèse 500 g. Son pelage est sombre sauf aux extrémités des pattes où les poils sont jaunes. Il vit en groupes familiaux de 2 à 10 individus. Très commun, il évolue dans des habitats denses comme les forêts de lisières et les forêts dégradées. Il n'est pas rare de le voir au sol, traversant les pistes ou les routes. Omnivore, il se nourrit de fruits, d'insectes ou de petits vertébrés.



Le capucin brun

Ce singe de taille moyenne (environ 4 kg) possède un pelage brun sombre avec des zones beiges. Il vit en groupes hiérarchisés comportant 10 à 20 individus qui évoluent dans tous les types de forêts. Son alimentation est très diversifiée : fruits mûrs, feuilles, insectes, petits vertébrés. Il n'est pas rare de le voir s'aider d'outils (cailloux, branche...) pour y accéder.



Le capucin blanc

Son poids est proche de celui du capucin brun. Sa silhouette est néanmoins plus élancée et son pelage plus clair, notamment sur les épaules et la face. Il évolue en groupes d'environ 15 individus. Inféodé aux forêts hautes, il s'adapte mal à la perturbation de son habitat. Comme le capucin brun, son régime alimentaire est omnivore.



Le saki satan

Le saki satan pèse environ 3 kg. Son pelage est sombre avec un dos maron. Sa queue, longue et touffue, est souvent portée au dessus du dos. Les poils de la tête donnent l'impression d'un port de barbe et de cheveux. Il vit en groupes soudés pouvant rassembler 30 individus. L'espèce est uniquement présente dans le tiers sud de la Guyane. Il y fréquente les strates hautes des forêts intactes et non perturbées. Sa denture et son système digestif lui permettent de se nourrir de fruits et de graines parfois toxiques pour les autres espèces.

